

Dimanche 21 janvier 2024
3ème dimanche ordinaire/BB03

I- LECTURES BIBLIQUES

Marc 1/ 14 à 20 avec Jonas 3/1-5 et 1 Corinthiens 7/ 29-31

II- NOTES/COMMENTAIRES/ HOMÉLIES/ PRÉDICATIONS/ MÉDITATIONS

SIGNES 1976

Jean DEBRUYNNE

Ce dimanche nous tient à la frontière de la terre et de la mer, que ce soit par le Livre de Jonas (3/1-5,10) ou par le début de Marc (1-14-20). Cette frontière des eaux et du sec est le langage même d'une création : que les eaux se retirent et que le sec apparaisse ! La terre, c'est la terre des humains ; la terre, c'est le monde et c'est l'humanité. Jonas retiré de la mer et jeté au sec par le poisson atteint (au sens plein) au cœur de Ninive la grande ville pour annoncer sa mort. Et c'est la vie qui va se produire. Jonas annonçait le châtime et la ruine, et Dieu sauve et pardonne. Jonas annonçait la destruction, et il se produit à Ninive un acte de création. Une humanité nouvelle est née.

Dans l'Évangile de Marc, Jésus tire au sec, tire hors des eaux ses premiers disciples : Simon et André, d'abord, Jean et Jacques, ensuite.

Ils étaient pêcheurs. Jésus les tire à terre. De ces pêcheurs de poisson, il fait des pêcheurs d'hommes. Là aussi, acte de création. Ils ne tiendront plus leur existence des poissons mais des hommes.

Désormais, l'homme est mis au cœur de la création nouvelle. Et c'est véritablement à un acte de création que sont conviés les premiers disciples de Jésus.

Le monde est en train de changer.

Paul (1 Cor 7/29-31) en perçoit toute l'urgence. Le temps est limité. Paul lance une sorte d'appel à vivre déjà cette nouvelle création : c'est la terre nouvelle, elle n'est pas à posséder, mais à vivre.

Charles WACKENHEIM

Jésus met d'emblée ses premiers disciples devant une exigence radicale : celle de quitter sur-le-champ leur gagne-pain et leur famille.... A leur manière, Paul et le livre de Jonas évoquent aussi l'urgence de la conversion et de l'arrachement, sans délai.

Que peut bien signifier aujourd'hui un message si tranchant ? Il arrive que l'appel de Dieu contrecarre l'aspiration naturelle au mieux être. Si le renoncement ascétique cultivé pour lui-même n'est pas un idéal chrétien, l'expérience des saints montre qu'un amour exigeant suppose des choix coûteux et une grande disponibilité.

SIGNES 1979

André PAUL

Jonas 3/1 à 10

Dans une forme de roman ou de fable, le livre de Jonas contient un message dense et vigoureux. Les deux premiers chapitres révèlent combien le plan divin n'est jamais soumis aux défections humaines. La suite (chapitres 3 et 4) concerne surtout la liberté de Dieu. La miséricorde du Seigneur n'est pas réservée à un peuple unique. Elle s'exerce même très loin chez les païens où elle se déploie sans limites. Bien plus, au nom de cette miséricorde, Dieu garde le droit de démentir la proclamation d'un prophète. (Ninive sera détruite) à

laquelle son dessein n'est pas obligatoirement lié (Dieu renonça au châtement). Il a seul le secret des ces contradictions qui ne signifient nullement que l'homme a été créé pour être son jouet. En fait, il est rappelé ici que les voies (voix) divines ne sont accessibles qu'à celui qui écoute la vraie Parole de vie.

1 Corinthiens 7/29-31

Dans ce chapelet de paradoxes, Paul veut illustrer la liberté du chrétien. A l'heure de la justice du Christ, l'homme ne doit plus avoir d'idoles. Il a le droit et le devoir de posséder ; de s'engager dans une vie familiale, professionnelle, et d'y trouver sa joie comme aussi sa peine. Ainsi, au milieu de ces servitudes, seule la foi en Jésus-Christ, avec tout ce qu'elle dévoile et exige, lui donne de rester libre (voir Philippiens 4/12-13). Tout ce qui est passager et transitoire, autrement dit humain et terrestre, ne doit nullement être apprécié comme bien d'éternité. C'est là une vision nouvelle des choses. Celui qui la fait sienne mettra dans le présent, qui fuit et disparaît, une partie du futur de Dieu, toujours immédiat car il dure et demeure.

Marc 1/ 14-20

La disparition du Baptiste fut un moment décisif pour la mission de Jésus. Le Christ, en effet, commença à prêcher que Jean eût été livré (le verbe livrer chez Marc est relatif à la Passion, Voir 3/19 et le chapitre 14).

Dans la grande différence qu'elle marque, cette succession, dramatique et déjà pascale, inaugure les événements majeurs. La Bonne Nouvelle de Dieu. L'évangéliste présente d'emblée le résumé de la prédication de Jésus. Il le fait avec le langage propre au groupe chrétien primitif que Paul lui-même a utilisé. La Bonne Nouvelle de Dieu. Voir Romains 1/1 ; 2 Corinthiens 11/7, etc...

Les temps accomplis. Voir Galates 4/4, Ephésiens 1/10 Ce qui veut dire que l'heure de l'accomplissement de la prophétie d'Esaië Ton Dieu règne (52/7) a sonné.

Le règne de Dieu est cette force, non humaine, capable de transformer l'être intime de l'homme. Ou bien cette autorité de la parole divine qui, en Jésus-Christ, manifeste une souveraineté à jamais acquise. Venez, suivez-moi ! Le récit de Marc illustre merveilleusement l'efficacité de la Parole divine dans le Royaume nouveau. Par ces mots, toute une existence se trouve pénétrée et, sur le champ, transformée. Dès lors, appréhensions et nostalgies, illusions et regrets n'ont plus ni droit ni place : ils partent ... Le Christ appelle ! Dans la totalité de sa réponse, le disciple (le chrétien) reçoit l'éclairage adéquat de ces 4 adverbes qui, chez lui, sont l'écho latent à l'ordre reçu. Quand- ? Où ? Comment ? Pourquoi ? On ne peut guère les prononcer, car la question véritable est ailleurs, et elle est aussi tout autre : on est alors converti à la Bonne Nouvelle ... des pêcheurs d'hommes. Les disciples sont arrachés à la mer, ce qui veut dire qu'ils vont vers la terre, pour la féconder et la faire produire.

La séparation primordiale entre la terre et la mer (Genèse 1/10), celle qui a déterminé les autres séparations d'où la vie, d'abord animale, ensuite humaine, a jailli, cette séparation a lieu de nouveau. A l'instar de Dieu dans le récit de la création, les disciples (les chrétiens) diront : « Que la terre produise un monde vivant ». Genèse 1/24. Ils diront même « Faisons l'homme ... » Genèse 1/26. Ils seront les agents et les témoins d'une création nouvelle, et la fonction de pêcheurs d'hommes qui leur est imputée par le Christ peut se traduire « accoucheurs de terres et accoucheurs de races. »

IMPACT 1979

Le jour est adéquat pour traiter de l'évangélisation. Évangéliser, ce n'est ni défricher une terre vierge ni acquérir un terrain neuf. Ce n'est pas non plus seulement proposer à d'autres,

lointains ou proches, une vérité qu'ils ignorent : soit qu'ils ne l'aient jamais connue (les peuples appelés païens), soit qu'ils l'aient perdue (les populations dites déchristianisées). L'évangélisation commence nécessairement par une présence discrète et disponible mais attentive à recevoir bien plus qu'à donner. Car pour baptiser une terre et avec elle ses humains, il s'agit d'abord de les faire naître, vivre et exister, et pour cela de les faire produire. Le scénario des six jours de la création demeure le modèle parfait. Mais l'agent de l'évangélisation doit s'impliquer lui-même dans ce processus créateur. Il n'évangélise que si lui-même naît, vit et existe à nouveau sur la terre qu'il découvre. Si l'évangélisation est une semence, l'évangélisateur s'ensemence lui-même. Aussi les fruits qu'il verra, ceux des autres et les siens propres, identiques et communs, lui révéleront sa vérité sous un jour inconnu et une forme inédite. Il fera donc l'expérience, non pas d'une autre vérité mais d'une vérité différente. Et alors il dira, à l'instar de Dieu créateur devant son œuvre, « cela est bon. » Ce qui veut dire : « C'est bien ça ! » Ainsi sera-t-il pêcheur d'hommes, et surtout un autre homme.

SIGNES 1982

A.MAILLOT

Hérode a cru arrêter la Parole en arrêtant Jean-Baptiste. C'est alors que la Parole faite chair part à la conquête de l'univers ... s'il est vrai que les pêcheurs n'étaient pas des gens aussi misérables qu'on a voulu nous le faire croire. Il n'est resté pas moins que Jésus jette son filet. non pas à Jérusalem, ou à la rigueur en Judée, mais en Galilée ... non pas dans le milieu religieux ou théologique ou intellectuel (mais plus tard, il y aura Paul) mais dans les milieux du travail. non pas là où il y a les meilleurs, mais là il y a des gens comme vous et moi. Ensuite, il leur dit : « Passez derrière moi ! » Phrase anodine apparemment. Pourtant, combien de fois Pierre et bien d'autres voudront passer DEVANT, c'est-à-dire apprendre à Jésus qui il est, ce qu'il aurait dû faire, et le sens même de ce qu'il a dit ? Et il y a aussi la pêche : école de l'humour et de l'humilité, où si souvent le poisson sort quand il devrait rester caché, et se dissimule quand il devrait être au rendez-vous. Enfin, il y a Zébédée, qui reste là, muet, avec ses ouvriers. Heureux père qui accepte d'être abandonné pour le service du maître

PRESSE 2003

COURRIER DE L'ESCAUT (14 janvier 2003 texte pour le 26/1 ;3e dimanche B)

P. Hubert THOMAS

Le règne de Dieu est proche ? C'est plutôt étonnant ! Ces paroles de Jésus ! Le règne de Dieu est-il vraiment proche ? Nous, nous pensons souvent que Dieu est bien lointain, loin de la vie des gens, de notre vie. Nous aimerions bien que le règne de Dieu soit plus proche, beaucoup plus proche. Nous voudrions en voir des signes. Si Dieu pouvait se montrer un peu plus ! Jésus dit : « N'allez pas chercher Dieu bien loin de votre vie ! » En fait, c'est bien là l'essentiel de l'enseignement de Jésus : une Bonne Nouvelle - Dieu est proche ! Jésus ne parle pas d'une divinité lointaine, distante, anonyme : l'absolu. Il parle du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ... du vécu historique. Les évangiles nous apportent des récits concrets : des rencontres, des guérisons, des paraboles : Dieu est là, dans la vie de chaque jour. C'est bien le pivot de la foi chrétienne : l'incarnation. Dieu dans la vie des humains. Dieu avec nous par la figure humaine de Jésus. La proximité de Dieu. Jésus n'apporte pas un « nouveau » Dieu. Il annonce, il révèle que Dieu est proche et non lointain. Dieu, évidemment, sait bien que les humains ont partout inventé des dispositifs religieux, des rituels, pour s'attirer les bonnes grâces des dieux, de leur(s) dieu(x). Est-ce pour se le(s) concilier, se le(s) rendre proche(s) ? Ou pour le(s) tenir à distance respectueuse. On se le demande.

Alors, si Jésus dit vrai, Dieu ne serait-il plus le Tout-Autre, le Saint ? Si. Il est vraiment avec nous, bien avec nous, mais pas rien qu'avec nous, aussi avec les autres. Étant avec nous, comme avec les autres, il est l'Autre avec nous. Il est avec nous, mais ce n'est pas une exclusivité. Il ne nous est pas réservé. L'Autre avec nous, c'est une autre dimension pour notre vie, N'est-ce pas l'ouverture, le ciel au-dessus des toits ? C'est pourquoi Jésus renverse la perspective : Dieu n'est plus le Très-haut, il est le Très-bas. Christian BOBIN a dit cela. Jésus disait : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis ... » C'est donc bien différent de ce que nous imaginons si souvent : Dieu n'est pas un concurrent, ni un gendarme. Ne nous y trompons pas ! Alors Jésus dit : « Convertissez-vous ! » Cela signifie dans ce cas-ci : « Tournez-vous vers ce qui est proche pour chercher Dieu. » Pas d'évasion, pas de fuite hors du monde ! Quand nous ne cherchons pas bien loin celui qui est proche, nous nous détournons du sens unique, de l'impasse, où peut-être notre vie s'enlise et s'use, et nous trouvons d'autres sens. La première lecture évoque Ninive, la ville qui avait besoin de renouvellement. Il y a en chacun de nous une Ninive intérieure à renouveler. Permettons alors à une parole de vie de parcourir les allées de notre cœur. Oui, commençons par nous-mêmes. Ne rien fuir. Tout reprendre depuis le commencement. C'est la première lecture. Oui, mais la suite ? ? ? Paul dit : « Que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas ! » Propos imbuvable ! ? ! De l'angélisme ? ! ? A moins que ce ne soit d'une lucidité extrême ... Non pas la lucidité corrosive, sarcastique, cynique qui dénigre, non pas la lucidité des cœurs durs et fermés, ils préfèrent s'en tenir au désespoir pour ne pas être déçus, au moins, on tient quelque chose. Il s'agit d'une présence qui est proche, femme, tristesse, bonheur, achats, jouissance, la vie, quoi. Mais la vie dépouillée, désarmée, les mains ouvertes. Elle ne possède pas, ne détient pas, quitte les filets et laisse venir de l'autre rive du monde la force de vivre.

PRESSE 2006

PPT 2006

d'après Christian SEYTRE

Une Bible en miniature.

Il y a d'abord un prophète qui se repent. Il transmet le message reçu. Alors, c'est une ville qui se repent après avoir entendu le message. La conversion de l'un entraîne celle de l'autre. Le livre de Jonas est tout chargé de clins d'œil et de symboles : 40 jours, le temps passé par Moïse sur la montagne ; le temps d'Élie et de Jésus dans le désert : le temps entre Pâques et l'Ascension.

Les 3 jours dans le poisson étaient déjà une préfiguration de la mort de Jésus, de ses trois jours dans le tombeau, avant la résurrection. Ce petit livre est donc une Bible en miniature, une annonce à peine voilée de l'Évangile. Et les gens de Ninive, c'est nous, appelés comme eux à la repentance, appelés comme eux à nous tourner vers le Dieu vivant : Il tient le monde dans sa main.

PRESSE 2009

DIMANCHE,

dérivé du texte de Philippe LIESSE

Les frontières volent en éclat, Le règne de Dieu est proche

Jean-Baptiste est en prison pour excès de franchise. Est-ce cela qui pousse Jésus à sortir de son silence ? Car il prend la relève et proclame à son tour : « Le règne de Dieu est proche, convertissez-vous ! » L'apôtre Paul dira la même chose en d'autres mots quelques

années plus tard : « Le temps est limité ; le monde tel que nous le voyons est en train de passer. »

1 Corinthiens 7/31

Il ne s'agit pas d'un scénario catastrophe. Jésus n'est pas un gourou qui invite à fuir le présent, mais à vivre le présent d'une façon différente. Car cela est devenu possible ! Le Royaume de Dieu n'est pas lointain, il est déjà ici ! On peut le vivre dès maintenant. Le futur vient s'inscrire dans le présent, pour le tonifier. La promesse devient réalité quand on s'en saisit pour vivre cette vie-ci. Il y a maintenant une autre manière de voir les choses. Il ne s'agit pas d'attendre un autre monde, mais de voir, de vivre ce monde autrement. Il faut renverser les valeurs, changer de mentalité, de comportement. Convertissez-vous ! Pardonnez-vous ! Faites confiance ! Il s'agit d'autre chose que de la reconversion des chômeurs et des demandeurs d'emploi. Le Royaume des Cieux est vraiment proche, imminent, en chacun de nous. Il s'agit de se l'approprier en le laissant vraiment agir. Être pêcheur d'hommes ! C'est commencer par laisser agir en nous le pouvoir de l'Esprit et apprendre à voir autrement. À nous voir autrement, à voir que nous sommes vraiment aimés et capables d'aimer. Puis voir les autres autrement parce qu'ils sont aimables parce que aimés de Dieu, et, eux aussi, capables d'amour. Le Royaume est proche : le cœur de Dieu bat au rythme du cœur de l'homme, de mon cœur, de ton cœur, de chaque cœur. Il n'y a plus de frontières quand l'Esprit du Dieu d'amour agit en nous. Il n'y a plus de distance, il y a une présence. Il faut qu'on le sache et il faut qu'on le dise. Qu'on se le redise. Assoiffés d'autre chose et d'autrement, les disciples se laissés prendre... Et ils ont suivi Jésus. Sommes-nous, à notre tour, en train marcher derrière Lui, avec, au cœur, la même flamme qui s'est mise à brûler ?

1 Corinthiens 7/ 29 à 31

GLAUBE und HEIMAT

d'après Johanna ZENNER

Chercher ce qui en vaut la peine

29 Voici ce que je dis, frères, le temps est court ; désormais que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas.

31 et ceux qui usent du monde comme s'ils n'en usaient réellement pas, car la figure du monde passe.

J'ai des problèmes avec ce texte. Je voudrais contester parce que je connais d'autres passages bibliques qui disent autre chose. Très souvent, la relation de Dieu avec son peuple est décrite comme un mariage, donc comme quelque chose de très intense. Et voilà que Paul dit au Corinthiens de vivre comme s'ils n'étaient pas mariés ! Quelle folie ! Celui qui se conduit ainsi blesse profondément son partenaire. Je ne puis donc pas être d'accord avec Paul, pourtant, je sais qu'il a des raisons de s'exprimer ainsi. Il pense que le retour du Seigneur est imminent, de même que la fin de ce monde. Tout perd son importance face au retour du Seigneur. Car cela va tout changer. Mais les choses ne se sont pas passées comme Paul le pensait, avec les chrétiens de son temps, Pourtant, Jésus vint et vient encore jusqu'à nous, pas sa Parole et les sacrements. Il est là dès que deux ou trois sont réunis en son nom. Le temps est court ... la figure de ce monde passe. C'est la raison que Paul donne pour ses conseils.

Le temps est court ! Cela vaut aussi pour ma vie. Je suis en train de passer, c'est pourquoi tout est éphémère en ce qui me concerne. Rien dans ce monde n'a pour moi de valeur durable. Ce savoir, cette certitude font que beaucoup de choses apparaissent différemment. Les objets ont une autre valeur, et ma relation à eux s'en trouve changée. Lorsque je pense

que mon temps de vie est mesuré, je sais que je ne garderai pas ce que j'achète. Il se peut que cela m'aide à changer mon mode de vie, achats, possessions. Je n'ai plus besoin de participer à la course au prestige et au standing. Cela fera du bien à l'environnement, et à ceux qui viendront après moi.

Mon temps est court. Quand j'y pense, je vis plus intensément, et je recherche les vraies valeurs : la paix, l'amitié, l'amour, la rencontre, les discussions. Je ne puis rien retenir : ni mon temps, ni ma vie, aucune chose, aucune personne. Pendant toute ma vie, il me faut apprendre à lâcher, à donner, à rendre libre. Tout est cadeau, et tout est éphémère. De le savoir donne une autre qualité à nos relations. Le Seigneur se tient au bout de notre temps . Oui, celui qui était déjà avec nous sur nos chemins.

.*****